SHAWNA LEE LEDOUX

Shawna Lee, alors qu'elle était encore dans le sein de sa mère, avait été condamnée à mourir deux fois par avortement à l'Hôpital Général de Brandon, Manitoba. Sa mère, Roxanne, une jeune Amérindienne, avait manqué son premier rendez-vous délibérément; et le soir avant son second rendez-vous, elle avait pris une dose trop forte de médicaments disant, «Si mon bébé doit mourir, je dois mourir aussi». Ma soeur qui avait enseigné le catéchisme à Roxanne, a demandé à ma femme Bérénice, et moi-même de la visiter à l'hôpital. Pendant que le chirurgien se préparait pour l'avortement, Roxanne accepta l'invitation de Bérénice de venir avec nous à la maison. Le chirurgien était furieux et il a dit à la mère de Roxanne qu'il pourrait l'envoyer dans un hôpital psychiâtrique. Roxanne demeura avec nous environ un mois jusqu'à ce que tout danger pour son bébé fût écarté.

Shawna Lee est née avec des organes internes si emmêlés qu'elle a été baptisée par l'aumônier non-catholique de l'hôpital et expédiée en vitesse à Winnipeg. Elle a survécu et Roxanne a insisté pour que son bébé fût reçu dans l'Église catholique. Bérénice et moi avons été les fiers parrain et marraine quand Shawna Lee, avec plusieurs autres bébés, fut officiellement reçue dans l'Église catholique. J'ai écrit au cardinal Flahiff, archevêque de Winnipeg, pour lui exprimer ma conviction qu'un enfant spécial avait été reçu dans l'Église.

Il y a deux ans, je fus informé par la Légion de Marie, que Shawna Lee était victime de fibrose kystique et vivait maintenant à Calgary, Alberta. Ils étaient préoccupés de ce que Shawna Lee n'avait pas fait sa première communion. J'ai écrit à l'Évêque de Calgary pour lui donner le numéro de téléphone de Shawna, (je n'avais pas son adresse) et je lui ai demandé de la contacter. Ensuite, j'ai placé Shawna (en autant que je le pouvais) sous la protection de la bienheureuse Kateri Tekakwitha et le Père Henri Béchard, vice-postulateur du Centre Kateri, a offert une messe pour elle.

Je n'avais pas revu Shawna Lee depuis son baptême quand je lui ai rendu visite le 25 mars 1988. La veille, j'avais pris un rendez-vous avec Roxanne pour visiter Shawna Lee à sa demeure le lendemain à deux heures de l'après-midi. J'ai pris aussi un rendez-vous pour voir son curé à quatre heures. Peter Sharkey, mon beau-frère, et moi, nous sommes allés au rendez-vous de deux heures. Roxanne, une ravissante mère de trois enfants, (Shawna Lee et deux garçons plus jeunes), nous donna ce compte-rendu sur Shawna Lee. Elle avait maintenant onze ans, elle avait fait sa première communion et avait été confirmée deux ans plus tôt, (grâce à l'Évêque de Calgary). L'année dernière, le groupe pour la fibrose kystique avait payé une visite à Disneyland pour Shawna et sa famille. Shawna avait été transportée à l'hôpital la veille de notre visite. Elle avait passé 159 jours à l'hôpital l'année dernière. À la maison, elle recevait des soins pendant 24 heures Roxanne prenant la relève pendant huit heures. Roxanne expliqua que le mal était tout à l'intérieur et que seulement 30% des organes affectés étaient vivants. Roxanne, Peter et moi sommes alors allés la visiter à l'hôpital.

Jamais je n'ai vu une enfant si merveilleuse! Elle est une vraie soeur de la bienheureuse Kateri! Elle était intelligente, gaie, vivante et sainte. Je n'avais pas de cadeau pour elle alors je lui ai donné mon chapelet. Shawna Lee me dit, «vous dites le Je vous salue Marie sur les petits grains et le Notre Père sur les gros». Je savais que Roxanne lui avait montré à prier. Elle oubliait ses autres jouets quand elle tenait le chapelet. Sa mère, qui frictionnait son dos, demanda «Où cela fait-il mal?» Shawna dit, «Partout». J'ai demandé, «Comment cela peut-il faire mal partout alors que tu es si heureuse?» Alors j'ai suivi son regard sur le crucifix du chapelet qu'elle tenait dans la paume de sa main, et je pense que j'ai compris.

En route pour l'église Corpus Christi, la paroisse où demeure maintenant Roxanne, elle nous dit qu'elle avait récemment suivi une retraite spéciale au Monastère franciscain. Le prédicateur lui avait conseillé de continuer comme elle faisait, un jour à la fois, et Dieu lui enverrait Son prêtre au bon moment. Roxanne rayonnait la foi profonde des

Amérindiens. Elle a prié que la volonté de Dieu soit faite, pas la sienne, parce qu'elle aimait tellement Shawna Lee. Elle disait que Shawna Lee avait eu une grande influence dans la réconciliation de sa famille. Quelle bénédiction peut être une enfant handicapée!

Roxanne fut acceptée dans la paroisse. Le P. Dennis McDonald, curé, avait parlé à Roxanne seule pour quelque temps. Des arrangements furent faits pour que Shawna Lee reçût le sacrement des malades, et la paroisse lui apporterait la communion une fois par semaine quand elle serait à la maison. Quand Roxanne et le P. McDonald eurent terminé leur entretien, j'ai demandé à Roxanne, «Est-ce le prêtre qui vous a été promis?» Elle répondit, «Oui».

Revenus de l'école, les deux garçons attendaient leur mère quand nous sommes retournés à la maison. Leur joie et leur amour pour elle étaient si grands et si évidents que je réalisai alors que nous avions rencontré deux enfants spéciaux de Dieu -- Shawna Lee et sa mère Roxanne. Dieu se sert de moyens étranges pour faire éclater ses merveilles, et comme dit Roxanne, «L'histoire n'est pas encore finie».

Merci à la bienheureuse Kateri.

Gérard O'Sullivan